

# Salut à "Révolution" !

## Salut aux Jeunes Socialistes Révolutionnaires !

Le lancement de l'organe «Révolution» constitue, dans la période actuelle, un événement de toute première importance.

«Révolution» doit servir à conquérir à nos idées, à notre parti, à notre mouvement de jeunesse socialistes révolutionnaires les milliers de jeunes travailleurs manuels et intellectuels exploités férocement par le capitalisme, sollicités par la démagogie fasciste, menacés de servir de chair à canon sur les champs de bataille de l'impérialisme.

Ce n'est un mystère pour personne que le mouvement J. G. S. est considérablement en recul, qu'il a perdu le dynamisme qu'il avait autrefois.

Je me rappelle les grandioses manifestations de Frameries, de La Louvière, de Farciennes, de Liège.

A l'appel de leurs dirigeants, des milliers de chemises bleues descendirent dans la rue parce qu'elles sentaient que leurs démonstrations étaient, en ordre principal, dirigées contre le régime et contre ses soutiens : les dirigeants réformistes et social-patriotes du P. O. B.

Tous ces jeunes aux mains rudes, au cœur ardent, voulaient une nouvelle politique parce qu'ils étaient animés d'une foi nouvelle.

Ceux qui avaient pour mission de les éclairer et par conséquent de ne pas trahir ont vite fait la preuve de leur conformisme, mal dissimulé derrière une phraséologie de gauche, et de leur attachement aux vieux cadres bureaucratiques du P. O. B.

Aujourd'hui, la trahison est consommée : un Colard vote les 17 mois de service.

Et l'attitude de certains autres militants J. G. S. — tels Delbrouck et Saintes — ne peut pas faire oublier aux jeunes toutes leurs hésitations, tous leurs reculs destinés à leur éviter la perte des faveurs de la bureaucratie péobiste.

Qu'on se souvienne de la période électorale. C'est à ce moment-là qu'il aurait fallu lever l'étendard de la révolte contre cette bureaucratie qui, pour donner des gages à la bourgeoisie avec laquelle elle collaborait depuis des mois au gouvernement, n'hésitait pas, malgré la volonté librement exprimée par des milliers de travailleurs, à exclure des militants révolutionnaires.

Et qu'a-t-on vu ?

Les soi-disant adversaires de la défense nationale capitaliste mettre leur main dans celle des Vandervelde des Spaak, des Piéard, des Plumet, en un mot, de tous ceux qui, en 1914, ont déjà trahi une première fois la jeunesse rouge de ce pays et qui, demain, l'entraineront encore, sans hésiter au charnier.

Cela suffit à susciter, chez les jeunes travailleurs, la plus grande méfiance envers ceux qui font de belles phrases de gauche mais qui, en même temps, parlent d'un redressement illusoire de ce bossu qu'on appelle le P. O. B.

Non, les jeunes ne se laisseront pas prendre au piège !

Avides de neuf, ils nous suivront. Ils se grouperont sous le drapeau des Jeunesses Socialistes Révolutionnaires, du Parti Socialiste Révolutionnaire, de la IV<sup>me</sup> Internationale.

### REVOLUTION !

Ce titre seul est tout un programme.

Nous sommes dans une situation révolutionnaire par excellence.

Contre le capitalisme incapable d'assurer la subsistance de millions d'hommes, il faut faire la révolution !

Contre le fascisme barbare, il faut pratiquer une politique révolutionnaire, une politique de force !

Contre la guerre impérialiste menaçante, il faut dresser la menace d'une révolution, d'un bouleversement général !

Partout, dans tous les pays, sur tous les continents, des hommes luttent et meurent pour la révolution.

En octobre 1917, Lénine, Trotsky nous ont montré la voie.

Si la grande révolution des ouvriers, des paysans, des soldats et des marins russes a été défigurée par une clique de bureaucrates usurpateurs, l'esprit d'Octobre n'a pu être détruit.

Il est plus vivant que jamais.

Il s'incarne dans Trotsky, le vieux compagnon de Lénine.

Il prend corps, dans l'action de tous les jours, sous le drapeau de nouveaux partis, de la nouvelle Internationale.

Chimère! nous crie-t-on, lorsque nous parlons de la IV<sup>me</sup> Internationale.

Réalité! répondent des millions de prolétaires qui luttent héroïquement d'Espagne en Chine.

Chimère aussi, disait-on à Lénine, quand il lançait le mot d'ordre de la III<sup>me</sup> Internationale, face à la II<sup>me</sup> dégénérée.

Elle est née cependant, elle a grandi, elle a fait trembler le monde.

La nôtre grandira, se développera, fera aussi trembler le monde.

Tyrans, bourreaux des travailleurs, vous n'aurez plus de repos !

Avec vous tous, jeunes ouvriers au sang chaud, aux mains nerveuses, nous les abattons par la Révolution.

Et sur les ruines du vieux monde, nous planterons définitivement le drapeau rouge de la victoire, du Socialisme régénérateur; nous bâtirons une société superbe, d'où les exploités seront bannis à tout jamais, où la prospérité, la joie et le bonheur règneront en maîtres.

Walter DAUGE.

# Révolution

Revue Mensuelle

des Jeunesses Socialistes Révolutionnaires

Prix : 0,75 Franc

1<sup>re</sup> Année — N° 1 — Janvier 1937

Abonnement : 1 An, 9 fr. ; 6 Mois, 4 fr. 50

Administration : A. DEWAET, C. C. P. 354881, Gilly

Rédaction : Georges FUX, Maison du Peuple, Gilly

## Avec "Révolution" en avant !

Voici donc le premier numéro de notre revue mensuelle.

Désormais, notre organisation prend figure dans l'ensemble du mouvement ouvrier et, plus particulièrement, de la jeunesse.

Jusqu'hier, en effet, on pouvait parler avec dérision des J.S.R. Maintenant, il faudra changer de ton !

Non pas que nous ayons le fol espoir de croire que, d'emblée, notre mouvement va grossir démesurément. Encore moins celui de croire qu'il peut ravir la première place des organisations de jeunesse, au point de vue des affiliations du moins.

Ce n'est nullement là notre ambition.

Nous sommes la **Jeunesse Socialiste Révolutionnaire**. Cela signifie que nous nous basons sur un capital politique bien défini et des plus précieux. Celui de la **Quatrième Internationale**, basée sur les enseignements des grands chefs révolutionnaires, de Marx à Trotsky.

Aux nouvelles générations, à celles qui rejoignent la vie politique au moment où, internationalement, s'effectue une nouvelle montée révolutionnaire du prolétariat, il faut une organisation nouvelle, débarrassée des conceptions réformiste et stalinienne qui, de trahison en trahison, à près de vingt années de distance, ont entraîné à la faillite les organisations de la II<sup>ème</sup> et de la III<sup>ème</sup> Internationales.

Notre camarade TROTSKY disait, il y a deux ans déjà : IL FAUT A LA JEUNESSE UN DRAPEAU SANS TACHE. Il résumait ainsi, en quelques mots, toute notre tâche.

D'aucuns nous opposeront de nouveau l'**unité**, la **très sainte unité**. Nous connaissons la chanson. Et nous n'acceptons point cette «belle unité» qui doit réunir les Vandervelde-Blum, vieux social-patriotes, aux Staline-Relecom, nouveaux social-patriotes.

D'ailleurs ceux qui agitent hystériquement aujourd'hui ce mot de l'unité, nous ont exclus, hier, tant des rangs JGS que JC où nous voulions faire vivre l'esprit de Liebknecht et de Lénine...

Aujourd'hui, nous voulons construire quelque chose de neuf. Construire l'organisation des J.S.R., l'organisation révolutionnaire de la jeunesse ouvrière.

A cette tâche, désormais tous nos camarades vont s'atteler.

En notre sein, la jeunesse ouvrière doit trouver son organisation révolutionnaire car seuls nous défendrons — dans la mesure de nos forces évidemment — ses intérêts sociaux, immédiats et historiques.

Jusqu'à présent, nous avons planté des jalons. Il faut que notre mouvement devienne essentiellement vivant et fertile. Nous allons désormais aborder les masses de jeunes travailleurs et entreprendre la constitution d'une organisation puissante qui, aux côtés du Parti Socialiste Révolutionnaire, emmènera la jeunesse ouvrière à la victoire.

Ce sont là nos espoirs, c'est là ce que nous voulons.

Le premier levier nous est donné.

Camarades, avec REVOLUTION, en avant !

Georges FUX

## Révolution contre le Capitalisme le Fascisme la Guerre